

# JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 15 Mai 1872

No 31

## Courrier de St Hyacinthe

Les abonnements datent du 1er de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

### TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$2 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Carcades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

### CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50  
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2  
1 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c  
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1  
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1  
" " " " " E U \$2 g b  
*Farmer's Journal*, 12 mois d'avance \$1  
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,  
Bureau du Courrier  
St. Hyacinthe,  
P. Q.

### Convention Agricole.

Le député du Comté de Chambly dont on connaît le zèle infatigable pour toutes les questions qui ont rapport à l'Agriculture, adresse à la *Minerve*, la note suivante que nous reproduisons dans l'intérêt de nos lecteurs.

M. le Rédacteur,

La convention agricole des Etats-Unis, composée de délégués des sociétés d'Agriculture et d'Horticulture, convoquée par le Ministre d'Agriculture, a eu lieu à Washington, le 13 février. Elle a tenu ses séances, durant trois jours et elle s'est dispersé avec l'ontente, qu'elle se réunirait tous les ans, à pareille date.

D'après les journaux américains, il paraîtrait que la convention n'a pas eu tout l'effet désiré. Ce résultat est attribué au défaut d'organisation. Cependant des questions importantes y ont été débattues et les suggestions suivantes ont été adoptées unanimement.

"Allocations plus élevées aux sociétés d'Agriculture, pour l'étude des statistiques et de l'entomologie, etc., diffusion de brochures agricoles, création d'un dépôt national de grains de semence etc."

Je ne puis m'empêcher de reproduire ici, la résolution suivante, qui a son importance ici comme aux Etats-Unis.

Résolu: "Que nous conseillons vivement aux cultivateurs, qui sont en position de le faire, de planter des arbres de haute futaie, non-seulement pour l'ombre ou comme ornement; d'en planter des centaines d'acres, afin de faire revivre des forêts détruites avec acharnement dans toutes les directions, dans le but non-seulement de fournir du bois à nos descendants, mais aussi, pour éviter ces calamités innombrables et indescriptibles qui dévasteront notre immense pays, lorsqu'il sera dépouillé de ses forêts et par conséquent privé des inappréciables bienfaits qu'elles procurent."

L'idée est excellente, mais reste à savoir, si les américains se contenteront de conseils, pour agir. Pour nous malheureusement, je sais qu'il faut

plus que des conseils pour nous faire planter des arbres; il faudra des encouragements tangibles, comme disait mon ami M. Delorme, de St. Hyacinthe. Le conseil d'Agriculture et les sociétés d'Agriculture pourront faire beaucoup pour cela, en donnant des primes à ceux qui planteraient une certaine quantité d'arbres, tous les ans.

Nous aurons bientôt, je l'espère, une convention agricole de la Province de Québec. Pour que ses effets soient durables, il faut qu'elle réussisse pleinement. Le léger échec qu'a subi la convention agricole de Washington, par suite de son défaut de préparation servira aux promoteurs de la convention agricole à Québec, en ce sens qu'elle enseignera à prendre les moyens de bien organiser cette convention.

Les amis éclairés de l'agriculture peuvent faire connaître, sous forme de correspondance ou de résolutions adoptées par les sociétés d'agriculture, les principaux besoins de la classe agricole.

Ces suggestions réunies, formeraient un programme, qui serait répandu par toute la Province, pour être mis à l'étude.

Les délégués viendraient à la convention, préparés sur des sujets communs. La discussion serait plus facile et l'on arriverait nécessairement à des conclusions pratiques.

Une convention agricole! Quelle vaste sujet! Que de questions importantes à considérer!

Amis de la classe agricole, à l'œuvre! faites prononcer vos sociétés d'agriculture, sur les sujets à traiter dans une pareille assemblée, afin que tout soit prêt pour la convention, qui aura probablement lieu, l'hiver prochain.

P. B. BENOIT.

Monsieur le rédacteur,

Dans la dernière correspondance que vous avez publiée sur le dernier numéro du *Journal d'Agriculture*, le « Club Agricole de St. Antoine » donnait une recette d'économie agricole pour peindre l'extérieur des bâtisses, après y avoir traité en peu de mots de l'économie